

Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXIV

VENDREDI, 15 AOUT 1902

No 7

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547

Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00

Canada et Etats-Unis - 1.50

Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

NOTES DE VOYAGE

Entrevue avec M. l'échevin Laporte

M. l'échevin Laporte, que nous avons eu l'occasion de voir, ces jours derniers, est revenu à Montréal enchanté de son voyage dans le Far West canadien. Partout où il a passé: dans le Manitoba, les provinces du Nord-Ouest, la Colombie Anglaise, il a trouvé les indices de la plus grande prospérité.

A son voyage de retour, M. Laporte a passé par les Etats américains du Dakota et du Minnesota : cette courte incursion en territoires étrangers a eu pour effet de rendre notre éminent concitoyen plus fier que jamais de sa qualité de Canadien.

Le Dakota et le Minnesota qui comptent au premier rang des Etats producteurs de blé des Etats-Unis ne sauraient être comparées en ce qui concerne la culture du blé, son rendement et sa qualité, aux provinces canadiennes.

Le rendement au Canada est de 50 p.c. supérieur, d'après l'avis d'experts américains, à celui de la moyenne des terres affectées à la culture du blé dans les deux Etats déjà cités. Aussi, n'est-il pas étonnant, continue M. Laporte, que les Américains, avec l'esprit pratique qui les distingue, se portent en masse dans nos riches provinces.

Dans les principales villes du Manitoba et du Nord-Ouest où s'est arrêté M. Laporte, il a constaté la présence de nombreux Américains à la recherche de renseignements et désireux de s'établir au Canada.

Bon nombre de ces futurs colons sont d'anciens habitants de l'Ontario qui ont quitté leur terre natale il y a 15 ou 20 ans pour aller s'établir dans l'Ouest américain qu'ils quittent maintenant pour un pays plus nouveau et surtout plus riche, pays où le blé atteint une moyenne de 30 pouces de hauteur, pays qui, justement, a été surnommé "Le Grenier de l'Empire", en attendant le jour peu éloigné où il deviendra celui de l'Europe.

En route pour la Colombie Anglaise,

M. Laporte s'est arrêté pendant quelques jours dans les Montagnes Rocheuses dont les beautés l'ont vivement impressionné. De l'avis de tous les touristes, le paysage autour de Banff et de Glacier est absolument grandiose.

La Colombie Anglaise n'a pas le caractère distinctement agricole qui caractérise les provinces du Nord-Ouest et du Manitoba. C'est un pays minier et un pays d'élevage. La prospérité, quoi qu'on en dise y est également grande; il y a bien, çà et là, quelques mines de charbon non exploitées par suite de grèves; mais l'ensemble de la situation est satisfaisant.

Vancouver devient un des points de distribution les plus importants de la côte du Pacifique; il s'y fait un énorme commerce avec l'Extrême-Orient et avec le Yukon. Revelstoke, Cranbrook, Fernie, Nelson, sont des centres miniers très importants qui doivent être très prospères: partout on trouve la lumière et la traction électriques. La compagnie du Canadian Pacific est pour beaucoup dans les progrès qui ont été accomplis dans ces districts; sur les plus petites lignes, tout a été mis en oeuvre pour assurer la sécurité et le confort des voyageurs. M. Laporte s'est également arrêté, au Sault Ste-Marie où il a visité les établissements Clergue qui sont merveilleux, surtout si l'on considère que presque tout a été accompli en trois années de temps.

M. Laporte conclut sa conversation en nous disant que le meilleur conseil qu'il pourrait donner à ceux de nos compatriotes qui ont résolu de quitter la province de Québec, c'est celui d'un Américain éminent auquel s'adressait un jeune homme qui désirait s'expatrier: "Go West!" allez dans l'Ouest!

D'après M. Laporte, c'est une folie que d'aller dans les centres peuplés de la Nouvelle-Angleterre, quand, en pleine terre canadienne, nous avons le plus riche des héritages qui est sur le point d'être envahi par l'étranger, en général et par les Américains en particulier.

Nous sommes bien de son avis.